

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 5

Rubrik: Docteur nature : l'églantine la cure de jeunesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PAUL VINCENT

DOCTEUR NATURE

bords du Rhin avec du sucre gélifiant au sirop et du gingembre candi, la conserve d'églantier macéré en fendant et utile contre les diarrhées chroniques.

comme tonique (une cuillerée à dessert par tasse), en infusion à compresse comme cicatrisant.

Les feuilles et les fleurs ensemble procurent une infusion rafraîchissante et

Les poètes, Dieu merci, ont été, eux aussi, sensibilisés à l'églantine.

La rosière de l'alexandrin élégiaque de Douai, Marceline Desbordes Valmore, a soupiré en rimes :

L'églantine



la cure de jeunesse

Les fleurs ont leurs opinions politiques. Le lys s'est mis noblement au service des royalistes. Grâce à M. Mitterrand, la rose s'est épanouie dans la jardinière socialiste.

L'églantine, elle, a adhéré au parti communiste : le 1^{er} mai, les militants marxistes l'arborent à leur boutonnière pour célébrer la fête du travail au repos. En prime, elle a même un parrain révolutionnaire.

L'homme politique qui écrivit : «Il pleut, il pleut, bergère» et qui baptisa les mois du calendrier républicain s'appelait Philippe Fabre d'Eglantine.

L'églantine est une compliquée. Les savants donnent à son fruit un des noms les plus pompeux de la botanique, le cynorrhodon, tandis que les gens du commun le baptisent, tout naturellement, le «gratte-cul».

En dépit de cette dernière appellation misérable, les grattes-cul sont des bourgeons de vitamine C – jusqu'à 459 mg %. Mais ils possèdent aussi vitamines B, E, K, PP, provitamin A, acides citriques et malique, glucose, peptine (25%), résine, tanin.

Dans l'églantine, il y a à boire et à manger.

A boire : avec le classique vin d'églantier et surtout «l'alcool blanc de grattes-cul». Une liqueur de patience : 8 mois de macération des fruits en sirop de sucre et 6 mois de repos avant de filtrer.

A manger : avec le potage aux fruits d'églantier et d'amandes, la crème d'églantier, la confiture d'églantier célèbre sur les

Car en matière végétale, la gastronomie débouche souvent sur le traitement médical.

La baie d'églantier est assez astringente pour vaincre l'entérite : 50 baies bouillies 2 minutes dans un litre d'eau. Pour 48 heures.

C'est un bon permis de chasse pour les ascaris intestinaux.

L'écorce du fruit en décoction – 50 g pour un demi-litre d'eau – a les mêmes vertus que la baie. Elle contribue efficacement à l'élimination des toxines.

Les feuilles combattent l'asthénie à l'intérieur, les plaies et brûlures à l'extérieur. En infusion, à boire

agrable. Mais les fleurs, seules, sont aussi laxatives que toniques : une cuillerée à dessert par tasse infusée 10 minutes, à la cadence de 4 tasses par jour.

Au XVII^e siècle, les fleurs d'églantier étaient censées guérir la phthisie, quand on les associait avec du suc de canne. C'était abuser de l'églantine. Il n'empêche qu'à cette époque, les femmes complexées par la diarrhée prenaient régulièrement «l'opiat de cynorrhodon» mis au point par Madame Fouquet, apothicaire de salon, et n'avaient pas à le regretter. Jadis, on utilisait même le grattes-cul pour diminuer le flux menstrual.

«Eglantine, humble fleur,
comme moi solitaire,
Ne crains pas que sur toi,
j'ose étendre la main
Sans en être arrachée,
orne un moment la terre
Et comme un doux rayon,
console mon chemin!»

L'églantine symbolise même les Jeux Floraux de Toulouse.

En 1490, une noble dame de la ville, Clémence Isabre, mobilisa les poètes «de tous les pays» en donnant une médaille – une Eglantine d'or – aux plus habiles ciseleurs de rimes. Décidément, le cynorrhodon, c'est la cure de jeunesse du printemps.

P.V.

Prochain numéro:
La cerise